distancemètre multi-cartes

Ce qui intéresse le plus le possesseur d'un micro-ordinateur est de trouver chaque jour une nouvelle application pour son engin. Le montage que nous allons décrire permet la construction et montre le fonctionnement d'un petit système qui permet de mesurer les distances sur une carte. A l'aide du programme correspondant, le micro-ordinateur transforme la distance mesurée en distance réelle.

Photo 1. Exemple de capteur amateur, construit à l'aide de pièces extraites d'une vieille montre.

En gardant un prix de l'essence en ascension continue comme arrière-plan, il devient de plus en plus important pour l'automobiliste économe de bien connaître la distance qu'il va parcourir. Cela est particulièrement vrai pour ceux qui ont ou vont utiliser leur voiture pour atteindre le lieu où ils ont ou vont passer leur vacances.

Inévitablement cela se termine par la mise sur la table d'une carte d'état major ou touristique sur laquelle on se met à mesurer les distances à l'aide d'une règle (ou éventuellement d'une échelle graduée). L'échelle qui se trouve sur toute carte permet de déduire la distance réelle.

Ici encore nous pouvons demander à l'ordinateur de nous épargner une part du travail (travail est un grand mot, disons que cela permet de trouver une application originale à notre ordinateur). Une pointe de lecture équipée d'une petite roue transforme les distances mesurées sur la carte en impulsions qu'utilisera l'ordinateur pour calculer la distance réelle.

Le capteur

Tout ce montage repose sur le capteur. Il faut qu'il transforme un nombre de centimètres parcourus en un nombre égal d'impulsions qui pourront être utilisées par l'ordinateur.

Penchons-nous sur le principe de fonctionnement. On trouve à la pointe du capteur une petite roue qui peut tourner librement. Il a été pratiqué quelques encoches dans cette roue. Cette roue sert de barrière entre une petite lampe et un petit photo-transistor qui se trouvent de part et d'autre. Si on fait tourner la roue, le photo-transistor est illuminé par l'ampoule chaque fois qu'une encoche passe entre eux. Chaque fois que le transistor "voit" la lampe, il conduit; si la roue poursuit sa rotation, le faisceau lumineux va être interrompu et le transistor va passer à l'état bloqué. De cette manière, le transistor fournira un nombre déterminé d'impulsions par tour, nombre qui sera fonction du nombre d'encoches pratiquées dans la roue. On envoie les impulsions fournies par le photo-transistor à un trigger de Schmitt construit autour de IC1. A la suite de cette opération on obtient un signal compatible TTL qui pourra être envoyé à l'ordinateur. La figure 1 représente le schéma du capteur.

Il a été développé un petit circuit imprimé sur lequel est représenté une petite roue (figure 2), de manière à simplifier au maximum la partie mécanique. Il est donc possible de scier le morceau de circuit sur lequel se trouve la roue; il s'agira ensuite de figoler le travail à l'aide d'une lime. On pratiquera ensuite les encoches aux endroits indiqués. Il ne faudra pas, bien sûr, oublier de faire le trou central.

On va maintenant pratiquer une encoche plus large dans le circuit imprimé qui portera les composants. C'est à cette endroit que passera la roulette. L'axe

pourra être construit à l'aide d'un morceau de câble assez épais. Il faudra faire passer l'axe dans le centre de la roulette, celle-ci sera positionnée dans l'encoche du circuit imprimé principal, puis on soudera l'axe sur ce circuit, à ses deux extrémités. On pourra ensuite se lancer dans le montage des composants sur le circuit imprimé, mais il faudra veiller avec soin au bon positionnement de l'ampoule et du phototransistor. Le dessin de la figure 3 permet de voir comment est monté le capteur.

Branchons la tension d'alimentation. Il va falloir régler le potentiomètre P1 de façon à obtenir un changement de niveau logique (le passage de zéro à un), lorsque l'on fera tourner la roue lentement.

Les dimensions du circuit imprimé sont telles, qu'il est tout à fait possible de le mettre dans un petit morceau de tube. Il y a bien sûr de nombreuses autres façons de procéder pour obtenir un capteur. Nous laissons cela à l'imagination du lecteur. La roulette construite à l'aide du morceau de circuit imprimé est relativement épaisse, elle ne sera de ce fait pas extraordinairement précise lorsqu'il s'agira de négocier des virages très serrés sur la carte. Il existe une autre pièce qui semble faite tout spécialement pour cela: c'est la partie remontoir d'une vieille montre. La figure 4 nous propose un exemple d'utilisation de cette solution. Le principe de fonctionnement du capteur est différent: on travaille en mode réflexion. Il va donc falloir rendre le capteur aussi étanche à la lumière que possible. La photo vous présente le distancemètre maison.

Le logiciel

La partie mécanique seule ne nous permet pas d'arriver au résultat escompté: il nous faut aussi posséder le programme qui effectuera les calculs nécessaires. En principe, il est possible de brancher notre capteur à n'importe quel ordinateur à partir du moment où il possède un connecteur de ports. La partie suivante de l'article vous propose un ordigramme dont la description vous permettra de saisir l'art et la manière de concevoir un programme et de le traduire en langage assembleur correspondant à l'ordinateur utilisé. En supplément nous vous offrons une version de ce programme qui a été adaptée pour le Junior Computer.

La figure 5 nous propose l'ordigramme complet de ce programme. Il démarre par le sous-programme INITS. Celui-ci est destiné à mettre dans les buffers (tampons) de données, les informations de départ exactes. De plus il adresse une fois le registre EDET, ce qui a pour effet de positionner l'indicateur du port d'entrée auquel est relié le capteur, (pour le Junior ce sera l'indicateur PA7), lors de l'arrivée d'un flanc positif à cette entrée. Cela est nécessaire de manière à pouvoir détecter par la suite les impul-

Figure 1. Schéma du capteur. Un trigger de Schmitt transforme les coupures du faisceau lumineux en un signal compatible TTL.

2

Figure 2. Voici une illustration du capteur en fin de montage. Il sera possible de peindre en noir une petite partie de la surface sensible du photo-transistor.

3

Figure 3. Autre façon de construire le capteur. Son principe de fonctionnement est différent. Il utilise la réflexion lumineuse engendrée par l'alternance de parties blanches et noires. C'est pour cette raison, qu'il faut absolument que le senseur de ce modèle soit mis dans un boîtier étanche à la lumière extérieure.

4

Figure 4. Organigramme du programme.

5

Figure 5. Circuit imprimé et implantation des composants du capteur.

sions d'entrée qui arrivent. Lorsqu'il quitte le sous-programme INITS, le programme principal se poursuit par SCAFAC.

Le programme tourne dans une boucle qui le ramène chaque fois au label SCAFAC, tant que l'on n'a pas appuyé sur la touche plus. Au cours de cette boucle, le nombre d'impulsions qui arrivent du capteur sont comptabilisées. Il va falloir maintenant faire parcourir au capteur exactement 50 cm. Le nombre d'impulsions totalisées est multiplié par deux et envoyé aux afficheurs. On va donc trouver sur les afficheurs le nombre d'impulsions par mètre. Ce nombre est très important, car il conditionne le résultat de la suite du programme: c'est en effet le nombre qui servira de facteur de conversion distance impulsions. Lorsque, au cours de la boucle dont on vient de parler plus haut, la touche plus est enfoncée, le programme quitte la boucle et vérifie la présence ou l'absence d'un certain nombre d'impulsions provenant de la partie précédente du programme. Si tel est le cas, donc en cas de présence d'impulsions, le programme saute directement au sous-programme TRSFER. S'il n'y a pas d'impulsion, il est possible d'entrer, via le clavier, le nombre en question (nombre d'impulsions par mètre). La prise en compte s'effectue par le sous-programme KEYSSEL. Par la construction du programme il suffira de faire parcourir une seule fois au capteur les 50 cm fatidiques. En effet, une fois que le facteur de conversion est connu, il est plus rapide de le mettre en oeuvre par l'intermédiaire du clavier. Ce nombre se trouve alors à l'adresse mémoire SCALE (B, C, D), puis elle est déplacée vers la case mémoire SCAF (A, B, C). Les cases mémoires SCALE (B, C, D), sont libres maintenant, et peuvent recevoir l'échelle. Cette fois encore c'est le sous-programme KEYSSEL qui prendra en compte l'entrée de cet élément.

Après réception du nombre et une pression sur la touche plus, le programme va vérifier si l'échelle est inférieure ou égale à 99999. Si tel est le cas, nous allons retrouver le résultat en

Liste des composants

Résistances:

- R1, R6 = 1 k
- R2 = 330 k
- R3 = 1 M
- R4 = 10 k
- R5 = 12 k
- P1 = 100 k ajustable

Semiconducteurs:

- T1 = photo-transistor FPT 100 par ex. si on utilise la technique réflexion il est conseillé d'utiliser un photo-darlington, 2N5777 (Motorola) par ex.
- IC1 = 3140

Divers:

- La = ampoule miniature 6 V


```

0272 0A          ASLA
0273 10 11      BPL RTN   IS PA7-FLAG RESET?
0275 18          CLC
0276 F8          SED
0277 A0 00      LDYIM $00

0279 B1 E6      ADD  LDAIY NUML  ADD DATA SPECIFIED BY ADDL(IND Y)
                                TO DATA SPECIFIED BY NUML(IND Y)

027B 71 EC      ADCIY ADDL
027D 91 E6      STAIY NUML
027E C0          INX
0280 98          TXA
0281 49 04      EORIM $04
0283 D0 F4      BNE ADD   Y LESS EQUAL 3?
0285 D8          CLD

0286 60          RTN RTS

0287 A9 00      DIVDEC LDAIM $00
0289 85 F7      STAZ  TEMP

028B A9 F0      SETB  LDAIM SP0
028D 25 F1      ANDZ  SCAFD  IS LEFT NIBBLE OF SCAFD NOT EQUAL ZERO?
028F D0 0B      BNE  SUBTR
0291 A2 EE      LDYIM SCAFA
0293 A0 04      LDYIM $04
0295 20 C4 02  JSR  SHIFTL  SCAF 4 POSITIONS TO LEFT
0298 E6 F7      INCZ  TEMP
029A 10 EF      BPL  SETB  BRANCH ALWAYS

029C A2 00      SUBTR  LDYIM $00
029E 20 D0 02  JSR  SBCDEC  SUBTRACT DECIMAL SCAF FROM SCALE AND
                                STORE RESULT AT RES

02A1 90 0D      BCC  SETBC  RES NEGATIVE?
02A3 E6 F2      INCZ  RMA  INCREMENT RM BY 1
02A5 A2 03      LDYIM $03

02A7 B5 E8      TRANSF LDAZX RESA
02A9 95 F8      STAZX SCALEA  TRANSFER DATA FROM RES TO SCALE
02AB CA          DEX
02AC 10 F9      BPL  TRANSF
02AE 30 EC      BMI  SUBTR  BRANCH ALWAYS

02B0 C6 F7      SETBC  DECZ  TEMP
02B2 30 D2      BMI  RTN
02B4 A2 F2      LDYIM RMA
02B6 A0 04      LDYIM $04
02B8 20 C4 02  JSR  SHIFTL  RM 4 POSITIONS TO LEFT
02BB A2 EE      LDYIM SCAFA
02BD A0 04      LDYIM $04
02BF 20 E0 02  JSR  SHIFTR  SCAF 4 POSITIONS TO RIGHT
02C2 F0 D8      BEQ  SUBTR  BRANCH ALWAYS

02C4 16 00      SHIFTL ASLZX $0000
02C6 36 01      ROLZX $0001
02C8 36 02      ROLZX $0002
02CA 36 03      ROLZX $0003
02CC 88          DEY
02CD D0 F5      BNE  SHIFTL
02CF 60          RTS

02D0 F0          SBCDEC SED
02D1 38          SEC

02D2 B5 F8      SD  LDAZX SCALEA  SUBTRACT DECIMAL SCAF(IND X) FROM
                                SCALE(IND Y) AND STORE RESULT AT RES

02D4 F5 EE      SBCZX SCAFA
02D6 95 E8      STAZX RESA
02D8 E8          INX
02D9 0A          TXA
02DA 49 04      EORIM $04
02DC D0 F4      BNE  SD   X LESS EQUAL 3?
02DE D8          CLD
02DF 60          RTS

02E0 56 03      SHIFTR LSRZX $0003
02E2 76 02      RORZX $0002
02E4 76 01      RORZX $0001
02E6 76 00      RORZX $0000
02E8 88          DEY
02E9 D0 F5      BNE  SHIFTR
02EB 60          RTS

02EC 20 8E 1D  KEYINP JSR  SCANDS
02EF D0 FB      BNE  KEYINP KEY DEPRESSED?

02F1 20 FA 02  KIN  JSR  KI
02F4 F0 FB      BEQ  KIN  NO KEY DEPRESSED?
02F6 20 F9 1D  JSR  GETKEY
02F9 60          RTS

02FA 20 8E 1D  KI  JSR  SCANDS
02FD F0 03      BEQ  RET  NO KEY DEPRESSED?
02FF 20 8E 1D  JSR  SCANDS

0302 60          RET  RTS

0303 A9 00      INITS  LDAIM $00
0305 A2 0F      LDYIM $0F

0307 95 E6      IN  STAZX NUML
0309 CA          DEX
030A 10 FB      BPL  IN
030C A9 42      LDAIM COUNT  LOAD NMI VECTOR WITH COUNT-ADDRESS
030E 8D 7A 1A  STA  NMIL
0311 A9 02      LDAIM COUNT  /256
0313 8D 7B 1A  STA  NMIH
0316 A9 02      LDAIM $02
0318 B5 F8      STAZ  RESA

031A AD D5 1A  INITSA LDA  RDLFLAG RESET PA7-FLAG
031D 8D E5 1A  STA  EDEITS PA7 POSITIVE EDGE DETECT, IRQ DISABLE
0320 A9 00      LDAIM $00
0322 A2 03      LDYIM $03

0324 95 F8      INA  STAZX SCALEA CLEAR SCALEA
0326 CA          DEX
0327 10 FB      BPL  INA
0329 60          RTS
    
```

— il apparaît 000000 sur les afficheurs.
 L'échelle que l'on vient d'entrer est inférieure ou égale à 99999. Nous allons donc obtenir la distance en mètres.
 — nous lisons 0000 sur les afficheurs.
 Cela signifie que l'échelle que nous avons entrée dépasse 99999, et que la distance que nous allons obtenir sera donnée en kilomètres. Lorsque l'on a terminé l'opération mesure et que l'on veut trouver une route plus courte sur la même carte, (nous redémarrons avec l'affichage à 0000(00)), il suffira d'appuyer sur la touche NMI. Dès lors on peut se remettre à mesurer. La prochaine fois que vous utilisez le programme, il ne sera plus nécessaire de faire faire 50 cm au capteur, sauf si vous voulez vérifier vos premiers résultats... Le nombre d'impulsions correspondant à cette distance est déjà connu. Nous l'avons inscrit sur un petit bout de papier, n'est-ce pas? La procédure à utiliser est alors la suivante: il faut tout d'abord enfoncer la touche plus. On entre ensuite le nombre que l'on avait mis sur le papier, puis on réappuie sur la touche plus. Entrer maintenant l'échelle de la carte, appuyer une fois encore sur la touche plus; tout est préparé pour commencer les mesures.

En conclusion

Quelques petits conseils pratiques. Il est déconseillé de travailler sur des échelles inférieures à 1 : 2500, à cause de l'imprécision qui résulterait des performances du système (erreur de conversion inférieure à 1%). Il faudra, en ce qui concerne le capteur que vous aurez construit vous-même, qu'il fournisse un nombre d'impulsions compris entre 100 et 500 pour un parcours de 50 cm (n'oubliez pas que le système multiplie le nombre d'impulsions par 2 avant de l'envoyer aux afficheurs!). Le fait d'utiliser le dessin de circuit imprimé proposé, vous évitera d'avoir à faire ces calculs.